



DOSSIER NATURE

La NATURE en VILLE

– Un dossier de Sophie Hulo Veselý, Tania Chytil et Agathe Chevalier –

**La nature n'existe pas seulement à la campagne.
On la trouve aussi en ville, dans les parcs, les jardins
ou sur les toits. Mais à quoi sert-elle?**

La nature et toi

Dans ton quartier, en ville ou à la campagne, tu peux observer des coins de nature: des parcs, des champs ou des jardins. Tous abritent une multitude d'êtres vivants. C'est ce qu'on appelle la biodiversité.

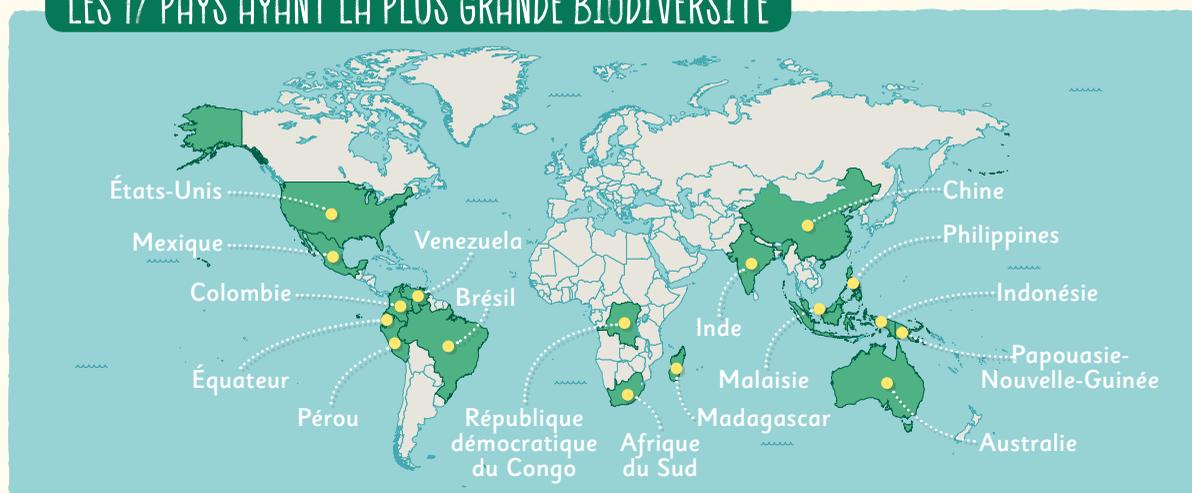
La biodiversité, c'est la diversité de la vie: les pommiers, les pissenlits, les bolets, les araignées, les abeilles, les moineaux, les bactéries et bien sûr, les humains.

Depuis des décennies, on sait que sur Terre, la biodiversité diminue. On dit qu'elle est en danger. En effet, de nombreuses espèces ont disparu et continuent de disparaître.



Illustration: Jérôme Sié

LES 17 PAYS AYANT LA PLUS GRANDE BIODIVERSITÉ



Pourquoi le nombre d'espèces diminue-t-il ?

La biodiversité diminue à cause de certains comportements humains et de notre développement. Par exemple, nous consommons en trop grande quantité certains animaux (ex.: le thon rouge).

Nous polluons l'environnement, notamment en utilisant des produits chimiques dans l'agriculture. À cela s'ajoutent les villes qui s'agrandissent sans cesse et grignotent la nature environnante.

Dans de nombreux pays, dont la Suisse, la société a pris conscience du problème et essaie de trouver des solutions.

Regardons de plus près ce qui se met en place dans certaines villes pour protéger la biodiversité (voir pages 6 et 7). ➔

Le savais-tu ?

En Suisse, trois personnes sur quatre habitent en ville.

Au moins trois espèces sur dix sont considérées comme menacées.



Où se cache cette nature ?

Friches

Ce sont des espaces « sauvages », comme des terrains industriels abandonnés, des talus au bord des routes. Ils sont envahis spontanément par des plantes et peu à peu par des animaux.

Les friches ne sont pas tondues, entretenues ou aménagées et sont très importantes pour la biodiversité.

Points d'eau

Il s'agit notamment de lacs, rivières ou bassins. Ces lieux sont très appréciés de nombreuses espèces comme les oiseaux migrateurs ou les libellules.

Parcs

Ces lieux sont plantés et aménagés par l'homme. Certains abritent peu d'espèces, comme les parcs à jeux. D'autres contiennent une grande biodiversité. Ils sont peu tondues et la nature s'y développe plus librement.

Si tu habites en ville ou que tu t'y rends de temps en temps, tu as probablement déjà observé des plantes et des animaux qui y vivent et s'y développent.



Corridors écologiques

Ce sont des chemins de nature au milieu de la ville. Ils relient des zones de verdure entre elles. Ces couloirs permettent aux animaux et aux plantes de passer d'un espace vert à un autre et de rejoindre la nature, à l'extérieur de la ville. Ces corridors peuvent être créés artificiellement ou profiter de tracés existants comme les chemins de fer ou les rivières.

Toitures végétalisées

Ce sont des toits sur lesquels de la terre a été déposée. De la végétation y pousse et abrite de nombreuses espèces de plantes et d'insectes.

Cette végétation retient l'eau de pluie, garde les bâtiments plus frais et protège les toits.



Le savais-tu?

Dans le canton de Genève, il y a plus de 4000 espèces de plantes, lichens, mousses et autres champignons et près de 20 000 espèces d'animaux, en majorité des insectes.

À Bâle, trois toits plats sur dix sont recouverts de végétation. C'est la ville la plus végétalisée au monde.



Illustration: Jérôme Sié



Les bienfaits de la végétation

Elle préserve la biodiversité

Les espaces verts offrent des lieux de vie à de nombreuses espèces. Parmi celles-ci, les abeilles, essentielles notamment aux arbres fruitiers, qui se reproduisent grâce au pollen qu'elles transportent.



Elle diminue les pics de chaleur en été

Les surfaces bétonnées des routes et des toits accumulent la chaleur. Ainsi, la ville est plus chaude que la campagne d'environ 6 °C. En revanche, les surfaces végétales renvoient la chaleur dans l'atmosphère et limitent la chaleur en ville.



Elle améliore la qualité de l'air

Les plantes piègent les poussières et utilisent le CO₂ produit par les activités humaines (voitures, usines). Ainsi, grâce à elles, on respire un air plus sain.



Elle participe à notre bien-être

Des études montrent que lorsqu'on peut profiter de la verdure, on est en meilleure santé.



Elle favorise les loisirs, le mouvement et les rencontres

Certains espaces verts permettent de se reposer et de rencontrer des amis. Ils permettent aussi de pratiquer une activité physique (jeux, vélo, patin) bonne pour la santé.



Elle régule l'écoulement de l'eau

Les surfaces végétales retiennent entre 50 et 80% des eaux de pluie. Une partie est utilisée par les plantes et l'autre s'évapore. En cas de forte pluie, l'excès d'eau s'écoule doucement. Ainsi, les stations d'épuration qui récupèrent l'eau à la fin de son cycle ne débordent pas.



Elle réduit le niveau de bruit

Les surfaces végétalisées absorbent les sons et diminuent ainsi le niveau de bruit en ville.



La présence de verdure en ville offre de nombreux avantages à la biodiversité et à l'être humain avec toutefois quelques inconvénients.



Le savais-tu ?

Le faucon pèlerin a failli disparaître à cause d'un insecticide appelé DDT.

Sauvé in extremis par l'interdiction de ce poison, il a mis des décennies à recoloniser les falaises où il nichait autrefois. Il revient jusque dans nos villes pour élever ses petits sur les clochers et les immeubles.

En ville, que peux-tu faire ?

Chacun d'entre nous peut donner un coup de pouce pour préserver et développer la biodiversité en ville. Voici quelques astuces :

- 1 Mettre à la disposition des abeilles des plantes dites mellifères comme la lavande, le thym, le romarin... Elles les utilisent pour faire du miel.
- 2 Éteindre les lumières en fin de soirée pour ne pas perturber les animaux nocturnes comme les chauves-souris et certains insectes.
- 3 Installer des nichoirs pour les oiseaux et des abris à insectes.
- 4 Éviter de tondre et d'arracher les «mauvaises herbes» qui offrent un abri à de nombreuses espèces.
- 5 Remplacer les engrais et les traitements chimiques par des méthodes plus naturelles. Les coccinelles chassent les pucerons, et la lavande repousse les fourmis.
- 6 Ne pas relâcher dans la nature des animaux de compagnie (poisson rouge, tortue de Floride...) ou jeter de plantes d'ornement. Ils peuvent prendre la place d'espèces locales.





La science pour tous

Aujourd'hui, tu peux participer à des projets scientifiques, de même que tes amis ou tes parents. On appelle ça les sciences citoyennes. Par exemple, tu peux étudier la biodiversité.

Les cartes de répartition de toutes les espèces observées en Suisse se trouvent dans un centre appelé **Info Species**.

Ces cartes sont le fruit d'un énorme travail qu'il faut refaire très souvent, car de nouvelles espèces arrivent et d'autres disparaissent en permanence.

L'aide de chacun est donc importante.



Les scientifiques ont créé des sites internet et des applications pour les téléphones portables.

Grâce à ces outils, chacun peut recueillir et partager des informations sur les escargots, les hérissons, les violettes ou les bolets.

Pour cela, il suffit souvent de prendre une photo et d'indiquer ce que l'on trouve dans son jardin ou dans son quartier.

Ces informations sont réunies et analysées par des spécialistes. Puis on les retrouve sur le site d'**Info Species**.

En Suisse, ces projets de sciences citoyennes débutent, mais ils vont probablement se développer.

À l'Université de Genève, des scientifiques testent, avec des collégiens, une nouvelle méthode d'identification des plantes.



Exemples de projets de sciences citoyennes sur les mammifères suisses
→ nosvoisins Sauvages.ch



Avec la collaboration de Candice Yvon, responsable de projets de sciences citoyennes à l'UNIGE





LE CANARD MANDARIN



L'alouette des champs

Elle a une petite crête qu'elle hérisse parfois

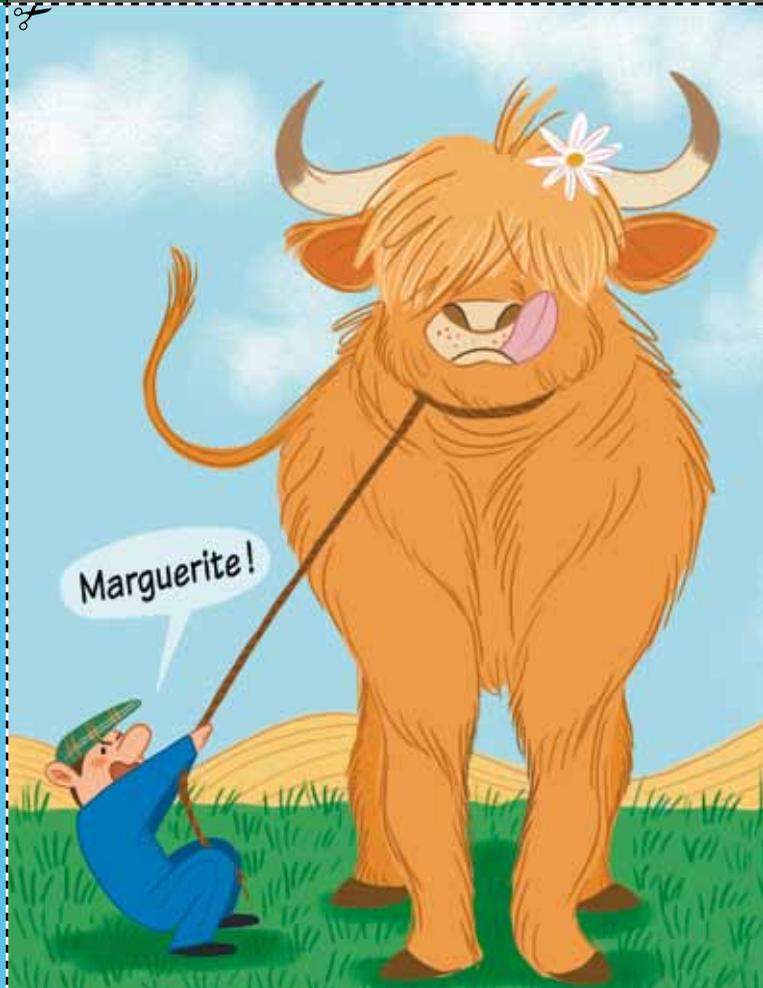
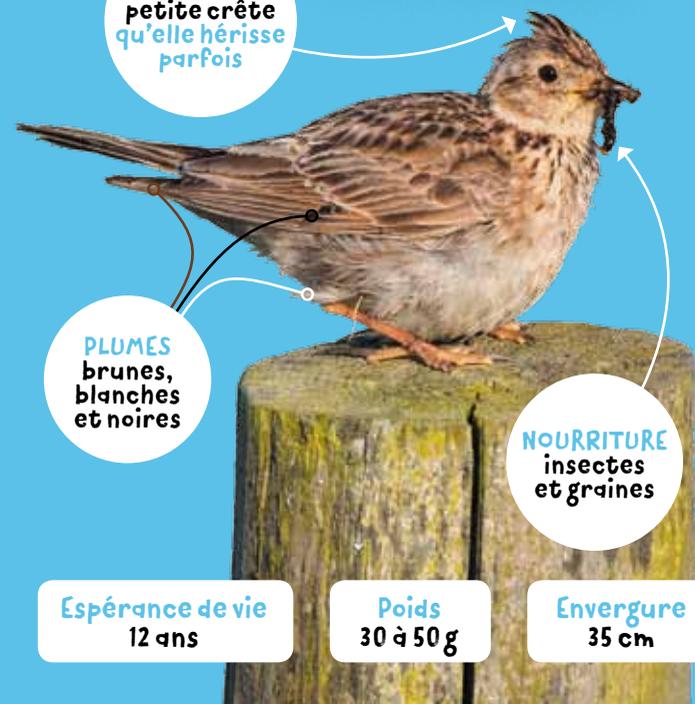
PLUMES brunes, blanches et noires

NOURRITURE insectes et graines

Espérance de vie 12 ans

Poids 30 à 50 g

Envergure 35 cm



Un voyageur venu de l'Est

Le canard mandarin vit au nord-est de l'Asie: Sibérie, Chine, Japon, Taïwan et Corée. Il a été importé en Europe, par des particuliers, pour sa beauté. Quelques canards se sont échappés et ont réussi à se reproduire dans la nature.

Le canard mandarin est un exemple d'espèce qui semble bien s'adapter à nos climats et commence tout doucement à se multiplier.

Tu peux le voir sur le lac Léman.

Photo: iStock

Il a la pêche pour s'adapter!

À l'origine, le kiwi poussait sur des lianes, en Chine. On l'appelait aussi «pêche des singes», «groseille de Chine» ou même «souris végétale».

On l'a introduit en Europe dans les années 1900. Plus tard, on découvrira que ce fruit est excellent pour la santé.

L'arbre à kiwis aime le climat de nos régions et s'y adapte très bien. Il fait maintenant partie de la biodiversité qui nous entoure.



LE SAVAIS-TU ?

Le kiwi tire son nom d'un oiseau rond et brun de Nouvelle-Zélande.

Illustrations: Perceval Barrier (fruits) / John Gerrard Keulemans - Wikimedia (oiseau)

Ah, la vache!

Au temps des premiers hommes, il y avait de grands mammifères comme les mammoths, les tigres à dents de sabre, etc. Puis les hommes, en se répartissant sur la planète, l'ont modifiée.

Trop chassés et déplacés de leur habitat, les grands animaux ont disparu. De nos jours, les lions comme les éléphants sont en voie de disparition.

C'est grave, car ces grands mammifères jouent un rôle important dans les écosystèmes.

Les chercheurs pensent que si ça continue, le plus grand mammifère vivant dans 200 ans sera... la vache!

Illustration: Katia De Conti

L'alouette des champs disparaît

Comme son nom l'indique, cette alouette vit dans les champs. Elle a un joli chant, qui ressemble à celui du rossignol. On dit qu'elle grisolle, turlute ou tirelire.

Mais aujourd'hui en Suisse, on n'en compte plus que 20 000 à 30 000. Leur nombre a diminué d'un tiers en vingt ans. Pourquoi? Principalement en raison de l'agriculture intensive.

Les pesticides utilisés tuent les insectes dont se nourrissent les alouettes des champs. Et l'habitat des oiseaux se réduit peu à peu en raison de l'extension des cultures. L'espèce a même disparu de certaines régions.

Photo: iStock